

Quand un animal te regarde

EXTRAITS DE PRESSE

"Que savons-nous de l'animal ? De son silence, de son regard ? Ce parcours aux multiples formes scéniques conjugue dessins sur le sable, ombres chinoises, jeu théâtral et d'objets, chorégraphie, métamorphoses animales et partition musicale. Une création signée Jade Duviquet, auteure-metteuse en scène, et Cyril Casmèze, impressionnant acrobate zoomorphe, qui poursuivent leur travail de recherche artistique, scientifique et philosophique sur la question animale. A découvrir."

Télérama, Françoise Sabatier-Morel

"Ils ouvrent leur nouveau spectacle par un récit mythologique incluant la nomination de chaque être animal, de même le nom choisi pour leur compagnie intègre l'ambiguïté d'une question sans cesse remise sur la scène, renouvelée par une créativité jamais démentie. ... Nous sommes d'autant plus saisis lors de ce voyage que l'aspect ritualiste touche à l'universel, entre incantations traditionnelles et ambiance chamanique. La matière même de chaque objet contient son langage sonore et son ambiance. La création lumière couronne tout en finesse cette mise en scène très réussie de Jade Duviquet."

Profession spectacle, Pierre Monastier

"Barrissements, rugissements, il y a un homme chien plus vrai que nature qui gambade. On fait le procès de Chouquette dans une salle d'audience dessinée sur le sable, retransmis sur écran. « Pour faire le chien, tu n'as qu'à être chien ! ». Accompagnés par les comédiens danseurs, le dessinateur et le musicien font merveille pour évoquer d'abord l'âge d'or de l'homme en harmonie avec les dieux et les animaux, puis l'animal machine de Descartes."

Journal de bord d'une accro, Edith Rappoport

"La partition sonore interagit parfaitement avec le déroulement du scénario, s'en inspire, mais aussi inspire, par son rythme, certaines séquences de la création plastique. La compagnie du Singe Debout offre ainsi un nouveau volet de son travail sur l'animalité, dans ce spectacle qui traite des rapports de l'homme à l'animal, d'où nous sortons émerveillés." **ADEM, Cristina Agosti-Gherban**

SPÉCIALISTES de la question animale et PUBLIC : ILS NOUS SUIVENT ET EN PARLENT

"Travaillant en pédagogie scientifique, je trouve ce travail réellement passionnant et cette performance aborde vraiment une pédagogie qui me touche beaucoup : autant pour adultes que pour enfants ! La pluridisciplinarité et le mélange art/science est ce qui me touche particulièrement dans votre spectacle pour créer une rencontre sensible à la science."

Mathilde Rebuffaud, Chargée de l'action éducative de la Ménagerie, Département des Jardins Botaniques et Zoologiques, Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris

"Du sable, organique, vivant, pris dans le temps de la transformation, pour animer une interrogation, merveilleuse ou émouvante selon les époques et les sujets traités, sur notre rapport aux bêtes. Des grognements, des feulements, des hululements, pour repeupler « le

printemps silencieux », sans oiseaux sans insectes, dont s'affolait déjà, en 1962, Rachel Carson... Des humains qui franchissent en dansant en courant en rampant les seuils de mondes différents, pour nous y faire pénétrer. Merci aux Singes Debout de nous rappeler que l'Arche pourrait bien, demain, faire naufrage, de nous rappeler aussi que les corps parlants des humains pourraient bien avoir leur rôle à jouer dans son maintien à flot."

Anne Simon, chercheuse CNRS/EHESS

"Une magnifique réflexion, sensible et même charnelle, sur le rapport homme-animal. Il fallait au moins tous ces bruits, tous ces dessins dans le sable et toute cette gestuelle pour explorer l'énigme de notre animalité. Et il fallait toutes ces trouvailles et toutes ces idées pour nous tenir en haleine, moi et mon fils (8 ans) et même, souvent, pour nous faire rire".

Etienne Bimbenet, philosophe, professeur à l'Université Bordeaux-Montaigne,

"Ce spectacle, parfois poétique, parfois tragique ou franchement drôle, nous bouscule un peu dans notre culpabilité, mais nous fait aussi rire de nous-même... Jade et Cyril posent mille questions sur notre façon de considérer nos voisins de planète. Sans donner de leçon. Et l'on trouve forcément un écho à nos propres habitudes et émotions animales tant les scènes qui se succèdent explorent largement tous les rouages de nos rapports. Un spectacle acidulé mais aussi endiablé qui prend souvent au corps voir aux tripes."

Florence Pinaud, auteur

"La dernière création de la compagnie Singe Debout poursuit son travail sur le décentrement du regard. Que signifie se mettre à la place de l'animal ? Y a-t-il un devenir théâtral de l'animal (comme le pensait le génial théoricien du drame Evreinov ?) Nous passons nos existences humaines sous le regard des animaux... premiers spectateurs du drame de nos vies. A travers échanges de rôles, de masques, de cris et de gestes, le spectacle nous convie à un jeu vertigineux d'infimes déplacements, du familier au radicalement autre."

Isabelle Barbéris, professeur Université Sorbonne Paris Cité - Paris Diderot

"Merci encore pour ce superbe spectacle, vraiment surprenant, stimulant et poétique. A bientôt. "

Yann Lequellec, réalisateur

"Les acteurs zoomorphes sont époustouflants, la mise en scène est délicate et inventive à chaque instant. C'est un voyage très original, merveilleux.... si nous ne sommes plus tout à fait des animaux, pourquoi sommes-nous encore si peu humains ? Une problématique tout à fait contemporaine qui nous interpelle tous, petits et grands. Merci la Compagnie du Singe debout. "

Thérèse et Jacques Cluzaud, réalisatrice et réalisateur (Le peuple Migrateur, Océans, Saisons)